



Sur le plan sécuritaire,

L'Ituri a de nouveau attiré l'attention tant nationale qu'Internationale à cause de multiples tueries et enlèvements des civils par des groupes armés encore actifs, dans cette partie du pays. Ce fait a nécessité toute première visite officielle du nouveau Président, Son Excellence Felix Antoine Tshisekedi en Ituri, au mois de Mai 2019, afin de comprendre le contexte et les causes de cette rébellion requérante. Ainsi, au terme de ce voyage, les dispositions idoines ont été prises pour éradiquer cette milice en gestation dont le commandant est plutôt bien identifié en territoire de Djugu par les autorités locales.

1. Une année de tous les enjeux

L'année 2019 a été marquée par des innovations en République Démocratique du Congo. Sur le plan politique, il convient de signaler le démarrage de l'année avec un nouveau Président de la République ; issu des élections démocratiques de Décembre 2018. Suite à ces élections, il y a eu la passation pacifique du pouvoir entre le nouveau et l'ancien Président.

Sur le plan sanitaire,

Ituri a été aussi touché par le Virus à Ebola dont l'épicentre est au Nord Kivu, la province voisine de l'Ituri. Tous les cas identifiés en Ituri, ont eu comme origine le Nord Kivu.

Cependant, au stade actuel, la situation semble être déjà sous contrôle.

Pendant que le tableau Iturien paraît sombre, le nouveau Président de la République et le nouveau gouverneur de l'Ituri se veulent positifs et rassurants quant à l'avenir radieux de l'Ituri malgré, les défis énormes qui les attendent.



2. Ituri : La Future Petite Suisse ! Anecdote ou réalité !

« *Ma vision c'est de transformer la province de l'Ituri à une petite Suisse* », Voilà la déclaration du nouveau gouverneur élu de la Province de l'Ituri, nous citons Son Excellence, Jean Bamanisa Saidi, pendant son discours d'investiture. Cet homme d'Etat qui, par le passé, a dirigé la grande Province Orientale avant le démembrement, est connu pour sa passion dans l'entrepreneuriat et dans le développement de ses entités. Dans ces premiers mois de son mandat, il a déjà commencé les négociations avec les investisseurs de différents pays pour l'accompagner dans sa vision devenue aujourd'hui, un slogan sur toutes les lèvres, Ituri la future petite Suisse.

"Ma vision c'est de transformer la province de l'Ituri à une petite Suisse"

Qu'est-ce que cela signifie pour le CEMADEF ?

L'équipe du CEMADEF est optimiste et croit au savoir-faire du nouveau leadership en Ituri. Si le gouverneur est soutenu par les investisseurs, son plan de développement aura un impact positif sur les activités de l'organisation et sur ses bénéficiaires qui réclament un bon climat des affaires en vue d'augmenter la rentabilité de leurs activités génératrices de revenus (AGR). Les bénéficiaires du CEMADEF sont engagés dans les activités qui vont de l'agriculture et l'élevage, de la culture maraîchère, du commerce alimentaire, de la vente des tissus et de la couture, à la transformation des produits vivriers. On les trouve également dans le business de restaurants, pharmacies et beaucoup d'autres.



Dans cette édition

- 1 UNE ANNÉE DE TOUTS LES ENJEUX
- 2 ITURI : LA FUTURE PETITE SUISSE ! ANECDOTE OU UNE RÊVE !
- 3 CONSÉQUENCE DE LA CRISE DE DJUGU ET DU VIRUS À EBOLA : SUR BUNIA
- 4 LE CEMADEF AU VERT
- 5 LE NORD À LA HAUSSE





3. Conséquence de la crise de Djugu et du virus à Ebola : Sur Bunia

L'insécurité dans le territoire de Djugu a provoqué une crise dans la province de l'Ituri en général et en particulier, dans la ville de Bunia. OCHA/BCHA (Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires) a déclaré que 300,000 familles ont été forcées de fuir leur domicile pour trouver refuge dans les camps de déplacés installés à travers la province. Les actes de tueries des innocents sans objectifs clairs ont créé la confusion et le traumatisme surtout chez les femmes et les enfants ne sachant

pas ce qui leur arrive et personne n'est à mesure de leur expliquer le pourquoi de la mort de leurs membres de famille. Le flux migratoire de la population interne et celle du Nord-Kivu dans la ville de Bunia a fait passer le nombre de la population de Bunia de 400,000 avant les conflits aux environs de 1'400'000 habitants, estimés actuellement. Cela pose le problème d'alimentation dans la ville et dans les familles d'accueil.

Sur le CEMADEF

Les deux centres du Cemadef, Mongwalu et Rethy-Kpandroma, situés à Djugu, ont été touchés par l'insécurité. Ils ont dû suspendre temporairement les activités parce que les bénéficiaires ont fui la région avec une conséquence lourde de non remboursement des prêts qu'elles ont reçus. A présent, il y a un peu d'accalmie et les deux centres ont timidement repris les activités pour afficher leur présence, afin d'encourager le retour des bénéficiaires. Cependant, les familles ont encore peur



de regagner leurs domiciles, elles vivent loin de leurs régions dans les camps de déplacement, sous le traumatisme des atrocités qu'elles ont vécues.

En ce qui concerne le virus à Ebola, le CEMADEF Bunia n'est pas directement affecté. Tous les cas détectés comme nous l'avons dit, plus haut, sont venus de la province voisine du Nord Kivu. La sensibilisation a été massivement faite au CEMADEF pour prévenir la contamination et la propagation du virus. Toutefois, notre centre de Mambasa est à haut risque parce

que le territoire de Mambasa est plus proche du Nord Kivu. Par conséquent, il y a beaucoup de mouvements incontrôlés de la population à travers la forêt de Mambasa. A titre Préventif, le CEMADEF a installé des kits d'hygiène dans tous ses 9 centres et continue à sensibiliser tous ses bénéficiaires au lavage fréquent des mains et surtout d'aider les enfants et les autres membres de la famille à faire de même.

Le gouverneur de l'Ituri a lancé une campagne, il y a deux mois, pour inciter

les habitants de l'Ituri à contribuer un dollar chacun pour assister les déplacés dans la province. Le mois passé, une somme de 38,000 \$ avait déjà été collectée localement. Le CEMADEF et ses bénéficiaires ne sont pas restés indifférents à l'appel, ils ont contribué volontairement une somme totale de 900\$, pour soutenir les déplacés. Par ailleurs, l'église Catholique à travers le CARITAS a été chargée de recevoir et de gérer ces fonds qui sont affectés aux achats des vivres, des médicaments et des autres besoins.



4. Le CEMADEF au vert

Les activités principales connues du CEMADEF sont les microcrédits couplés de la formation. Avec l'introduction du nouveau programme baptisé Coopérative Ujamaa, le CEMADEF embrasse le vert qui change ses habitudes des bureaucrates. Actuellement, c'est plutôt, une combinaison du bureau et de supervision des champs que nous effectuons souvent parce que la nature nous rafraîchit après la fatigue du bureau.

Le programme que nous appelons Ujamaa, qui veut dire familial, est une coopérative qui encourage le travail d'équipe en formant des groupements, soit agricoles, soit dans d'autres domaines, selon les intérêts des uns et des autres. Le CEMADEF intervient pour les appuyer avec les matériels et la technicité selon les domaines. Le but c'est toujours de contribuer à l'amélioration des conditions de vies des familles démunies en Ituri. En Juin 2018, le CEMADEF a lancé deux projets d'Ujamaa pour les cultures vivrières et maraîchères. Ujamaa Nyankunde a été appuyé par Lions Club Geneva Nation en collaboration avec ASSAFI, tandis que Ujamaa Tsere a bénéficié de l'appui de la Fondation Nos Vies en Partage. Les deux projets ont eu de bonnes récoltes pour leur premier cycle de semis. Les produits cultivés étaient les arachides, les haricots, les tomates, les carottes, les poivrons, les piments, les concombres, les oignons, les pastèques et beaucoup d'autres.

Le programme Ujamaa cherche à promouvoir la production agricole en Ituri et à encourager les structures de coopératives dans d'autres domaines tels que la couture et la transformation des produits vivriers pour une bonne conservation.

5. Le Nord à la hausse

Le Bureau Central a effectué une supervision de ses centres du Nord du 13 Mars 2019 au 30 Mars 2019. L'objectif était de faire une évaluation de chaque centre, de renforcer les capacités managériales des responsables et de présenter aux équipes les fruits de la nouvelle restructuration faite par le Bureau Central, en collaboration avec l'équipe du centre de Bunia.

En plus, nous avons voulu sensibiliser les bénéficiaires à travers des séminaires organisés à leur intention par la Directrice Générale du CEMADEF, Fanny Ukety. Les échanges ont été très édifiants pour l'organisation et les participants.

Les centres visités sont les suivants : Aungba-Djalasiga, Aru, Ariwara, Mahagi et Rethy-Kpandroma. Le Bureau Central a beaucoup félicité les centres du nord en général pour leurs performances et en particulier le centre d'Aru qui a traversé des moments très difficiles, mais qui a trouvé le moyen de les surmonter et de devenir l'un des centres les plus performants du CEMADEF.

S'agissant de centres du Sud, à part Bunia qui arrive à mieux maîtriser ses bénéficiaires maintenant, le centre de Nyankunde connaît une régression au niveau du taux de remboursement occasionné par la négligence dans les suivis des bénéficiaires, le Bureau Central pense multiplier ses supervisions dans les centres selon les moyens à sa disposition. Pour les centres de Mongwalu et Kpandroma, les effets des conflits de Djugu à répétitions ont causé des déplacements massifs de la population, y inclus les



Pour plus d'informations, contactez le bureau central
info@cemadef.org

bénéficiaires du CEMADEF. Par contre, le Centre de Mambasa a été plutôt déstabilisé par le cas de virus à Ebola dans la région. Néanmoins, nous restons optimistes quant à l'éradication de toutes les sources d'instabilité en Ituri.

Les Fruits du travail du CEMADEF et ses partenaires à l'Honneur

Le 16 Janvier 2019, le CEMADEF a été aussi honoré lorsque la Directrice Générale du CEMADEF, Fanny Ukety, a été élevée au rang des Dignitaires d'Etat avec une Médaille de Mérite Civique en bronze pour sa contribution au programme national de la lutte contre la pauvreté dans la Province de l'Ituri. Après 13 ans de service, le CEMADEF a sorti des milliers de famille du tunnel de la pauvreté, Cependant, il est conscient qu'il reste encore beaucoup à faire étant donné que les besoins sont croissants, et que les domaines d'intervention et les stratégies sont actuellement diversifiés. Le CEMADEF dans sa vision d'appui aux ménages pauvres s'est forgé une place dans le Développement durable de la nouvelle Province de l'Ituri. Une nouvelle dynamique s'avère indispensable pour maintenir le cap de la plus grande organisation des femmes en Ituri.

En plus de cette reconnaissance, toujours au nom du CEMADEF, la Directrice Générale, Fanny Ukety préside deux comités au niveau de la Province. Il s'agit du Comité du groupe thématique, autonomisation de la femme et celui du GTCRR (Groupe de Travail Climat REDD + Rénové).

Le GTCRR est un asbl de la société civile environnementale de la RDC, dont le siège se trouve à Kinshasa. Il a un réseau national de 480 membres adhérents et plus de 600 organisations sympathisantes sur terrain. Le CEMADEF a rejoint le réseau depuis l'installation de la coordination provinciale en Ituri en Mars 2019.



Le GTCRR permet d'assurer la prise en compte des réalités du terrain dans les discussions avec le gouvernement. De ce fait, il sert de relais entre le gouvernement et la communauté locale, afin que les besoins de la communauté et surtout ceux des femmes, les jeunes et le peuple autochtone (PA) soient pris en compte dans la gestion des ressources naturelles du pays.

Le CEMADEF reste ouvert à tous ceux qui sont intéressés par ses œuvres, rien n'a changé.

Venez nous visiter, les mamans bénéficiaires en seront ravies et encouragées